

ANNEE 2017

N°

**WALKING SPEED : SENSITIVITY TO CHANGE AFTER A MULTIMODAL PROGRAM
FOR NON-SPECIFIC CHRONIC LOW BACK PAIN.**

**VITESSE DE MARCHÉ : SENSIBILITE AU CHANGEMENT APRES UN PROGRAMME
DE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE DES LOMBALGIES CHRONIQUES
COMMUNES**

THESE

présentée

à l'UFR des Sciences de Santé de Dijon
Circonscription Médecine

et soutenue publiquement le

26 juin 2017

pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

par

Delphine Trampé

Née le

22 mars 1988

A

CHAUMONT (52)

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à la disposition de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur.

Ceci implique une obligation de citation et de référencement dans la rédaction de vos travaux.

D'autre part, toutes contrefaçons, plagiat, reproductions illicites encourt une poursuite pénale.

ANNEE 2017

N°

**WALKING SPEED : SENSITIVITY TO CHANGE AFTER A MULTIMODAL PROGRAM
FOR NON-SPECIFIC CHRONIC LOW BACK PAIN.**

**VITESSE DE MARCHÉ : SENSIBILITE AU CHANGEMENT APRES UN PROGRAMME
DE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE DES LOMBALGIES CHRONIQUES
COMMUNES**

THESE

présentée

à l'UFR des Sciences de Santé de Dijon
Circonscription Médecine

et soutenue publiquement le

26 juin 2017

pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

par Delphine Trampé

Née le 22 mars 1988

A CHAUMONT (52)

Année Universitaire 2016-2017
au 1^{er} Janvier 2017

Doyen :

1^{er} Assesseur :

Assesseurs :

M. Frédéric HUET

M. Yves ARTUR

Mme Laurence DUVILLARD

M. Pablo ORTEGA-DEBALLON

M. Marc MAYNADIE

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

			Discipline
M.	Marc	BARDOU	Pharmacologie clinique
M.	Jean-Noël	BASTIE	Hématologie - transfusion
M.	Emmanuel	BAULOT	Chirurgie orthopédique et traumatologie
M.	Laurent	BEDENNE	Gastroentérologie et hépatologie
M.	Yannick	BEJOT	Neurologie
M.	Alain	BERNARD	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
M.	Jean-François	BESANCENOT	Médecine interne
Mme	Christine	BINQUET	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
M.	Bernard	BONIN	Psychiatrie d'adultes
M.	Philippe	BONNIAUD	Pneumologie
M.	Alain	BONNIN	Parasitologie et mycologie
M.	Bernard	BONNOTTE	Immunologie
M.	Olivier	BOUCHOT	Chirurgie cardiovasculaire et thoracique
M.	Belaïd	BOUHEMAD	Anesthésiologie - réanimation chirurgicale
M.	Alexis	BOZORG-GRAYELI	ORL
M.	Alain	BRON	Ophtalmologie
M.	Laurent	BRONDEL	Physiologie
M.	François	BRUNETTE	Biophysique et Médecine Nucléaire
M.	Patrick	CALLIER	Génétique
M.	Jean-Marie	CASILLAS-GIL	Médecine physique et réadaptation
Mme	Catherine	CHAMARD-NEUWIRTH	Bactériologie - virologie; hygiène hospitalière
M.	Pierre-Emmanuel	CHARLES	Réanimation
M.	Pascal	CHAVANET	Maladies infectieuses
M.	Nicolas	CHEYNEL	Anatomie
M.	Alexandre	COCHET	Biophysique et médecine nucléaire
M.	Luc	CORMIER	Urologie
M.	Yves	COTTIN	Cardiologie
M.	Charles	COUTANT	Gynécologie-obstétrique
M.	Gilles	CREHANGE	Oncologie-radiothérapie
Mme	Catherine	CREUZOT-GARCHER	Ophtalmologie
M.	Frédéric	DALLE	Parasitologie et mycologie
M.	Serge	DOUVIER	Gynécologie-obstétrique
Mme	Laurence	DUVILLARD	Biochimie et biologie moléculaire
Mme	Laurence	FAIVRE-OLIVIER	Génétique médicale
Mme	Patricia	FAUQUE	Biologie et Médecine du Développement
Mme	Irène	FRANCOIS-PURSSELL	Médecine légale et droit de la santé
M.	Pierre	FUMOLEAU	Cancérologie
M.	François	GHIRINGHELLI	Cancérologie
M.	Claude	GIRARD	Anesthésiologie – réanimation chirurgicale
M.	Vincent	GREMEAUX	Médecine physique et réadaptation
M.	Frédéric	HUET	Pédiatrie
M.	Pierre	JOUANNY	Gériatrie

M.	Denis	KRAUSÉ	Radiologie et imagerie médicale
M.	Sylvain	LADOIRE	Histologie
M.	Gabriel	LAURENT	Cardiologie
M.	Côme	LEPAGE	Hépatogastroentérologie
M.	Romaric	LOFFROY	Radiologie et imagerie médicale
M.	Luc	LORGIS	Cardiologie
M.	Jean-Francis	MAILLEFERT	Rhumatologie
M.	Cyriaque Patrick	MANCKOUNDIA	Gériatrie
M.	Sylvain	MANFREDI	Hépatogastroentérologie
M.	Laurent	MARTIN	Anatomie et cytologie pathologiques
M.	David	MASSON	Biochimie et biologie moléculaire
M.	Marc	MAYNADIE	Hématologie - transfusion
M.	Thibault	MOREAU	Neurologie
M.	Klaus Luc	MOURIER	Neurochirurgie
Mme	Christiane	MOUSSON	Néphrologie
M.	Paul	ORNETTI	Rhumatologie
M.	Pablo	ORTEGA-DEBALLON	Chirurgie Générale
M.	Jean-Michel	PETIT	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
M.	Lionel	PIROTH	Maladies infectieuses
Mme	Catherine	QUANTIN	Biostatistiques, informatique médicale
M.	Jean-Pierre	QUENOT	Réanimation
M.	Patrick	RAT	Chirurgie générale
M.	Jean-Michel	REBIBOU	Néphrologie
M.	Frédéric	RICOLFI	Radiologie et imagerie médicale
M.	Paul	SAGOT	Gynécologie-obstétrique
M.	Emmanuel	SAPIN	Chirurgie Infantile
M.	Henri-Jacques	SMOLIK	Médecine et santé au travail
M.	Éric	STEINMETZ	Chirurgie vasculaire
Mme	Christel	THAUVIN	Génétique
M.	Pierre	VABRES	Dermato-vénéréologie
M.	Bruno	VERGÈS	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
M.	Narcisse	ZWETYENGA	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie

PROFESSEURS ASSOCIES DES DISCIPLINES MEDICALES

M.	Bruno	MANGOLA	Urgences
----	-------	----------------	----------

PROFESSEURS EN SURNOMBRE

M.	Roger	BRENOT	(surnombre jusqu'au 31/08/2018)
M.	Philippe	CAMUS	(surnombre jusqu'au 31/08/2019)
Mme	Monique	DUMAS-MARION	(surnombre jusqu'au 31/08/2018)
M.	Maurice	GIROUD	(surnombre jusqu'au 21/08/2018)
M.	Pierre	TROUILLOUD	(surnombre jusqu'au 31/08/2017)

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES PRATICIENS HOSPITALIERS DES DISCIPLINES MEDICALES

			Discipline Universitaire
M.	Sylvain	AUDIA	Médecine interne
Mme	Shaliha	BECHOUA	Biologie et médecine du développement
Mme	Marie-Claude	BRINDISI	Nutrition
M.	Jean-Christophe	CHAUVET-GELINIER	Psychiatrie, psychologie médicale
(Mobilité Novembre 2016 à 2017)			
M.	Alexis	DE ROUGEMONT	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
M.	Hervé	DEVILLIERS	Médecine interne
M.	Olivier	FACY	Chirurgie générale
Mme	Ségolène	GAMBERT-NICOT	Biochimie et biologie moléculaire
Mme	Françoise	GOIRAND	Pharmacologie fondamentale
Mme	Agnès	JACQUIN	Physiologie
M.	Alain	LALANDE	Biophysique et médecine nucléaire
M.	Louis	LEGRAND	Biostatistiques, informatique médicale
Mme	Stéphanie	LEMAIRE-EWING	Biochimie et biologie moléculaire
M	Maxime	SAMSON	Médecine interne
(Mobilité Novembre 2016 à 2017)			
M.	Benoit	TROJAK	Psychiatrie d'adultes ; addictologie
M.	Paul-Mickaël	WALKER	Biophysique et médecine nucléaire

PROFESSEURS EMERITES

M.	Jean	CUISENIER	(01/09/2014 au 31/08/2017)
M.	Jean	FAIVRE	(01/09/2012 au 31/08/2018)
M	Philippe	GAMBERT	(01/09/2014 au 31/08/2017)
M.	Patrick	HILLON	(01/09/2016 au 31/08/2019)
M.	François	MARTIN	(01/09/2015 au 31/08/2018)
M.	Pierre	POTHIER	(01/09/2015 au 31/08/2018)

PROFESSEURS DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

M.	Jean-Noël	BEIS	Médecine Générale
----	-----------	------	-------------------

PROFESSEURS ASSOCIES DE MEDECINE GENERALE

M.	Didier	CANNET	Médecine Générale
M.	Gilles	MOREL	Médecine Générale
M.	François	MORLON	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES DE MEDECINE GENERALE

M.	Clément	CHARRA	Médecine Générale
M.	Rémi	DURAND	Médecine Générale
M.	Arnaud	GOUGET	Médecine Générale
Mme	Anne	WALDNER-COMBERNOUX	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

M.	Didier	CARNET	Anglais
M.	Jean-Pierre	CHARPY	Anglais
Mme	Catherine	LEJEUNE	Pôle Epidémiologie
M.	Gaëtan	JEGO	Biologie Cellulaire

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

Mme	Marianne	ZELLER	Physiologie
-----	----------	---------------	-------------

PROFESSEURS AGREGES de L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Mme	Marceline	EVRARD	Anglais
Mme	Lucie	MAILLARD	Anglais

PROFESSEURS CERTIFIES

Mme	Anaïs	CARNET	Anglais
M.	Philippe	DE LA GRANGE	Anglais
Mme	Virginie	ROUXEL	Anglais (Pharmacie)

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS DES DISCIPLINES PHARMACEUTIQUES

Mme	Evelyne	KOHLI	Immunologie
M.	François	GIRODON	Sciences biologiques, fondamentales et cliniques

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES PRATICIENS HOSPITALIERS DES DISCIPLINES PHARMACEUTIQUES

M.	Mathieu	BOULIN	Pharmacie clinique
M.	Philippe	FAGNONI	Pharmacie clinique
M.	Frédéric	LIRUSSI	Toxicologie
M.	Marc	SAUTOUR	Botanique et cryptogamie
M.	Antonin	SCHMITT	Pharmacologie

SERMENT D'HIPPOCRATE

"Au moment d'être admise à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions.

J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité.

Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera.

Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admise dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçue à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses; que je sois déshonorée et méprisée si j'y manque."

TABLE DES MATIERES

Liste du personnel enseignant	5
Serment d'Hippocrate	9
Table des matières	10
Table des tableaux	11
Table des figures	12
Introduction	13
Matériels et méthodes	14
Résultats	19
Discussion	21
Conclusion	22
Bibliographie	27
Figure 1	34
Figure 2	35
Figure 3	36
Tableau 1	37
Tableau 2	38
Tableau 3	39

TABLE DES TABLEAUX

Table 1: Means (Standard Deviation) of characteristics of the cohort of non-specific low back pain patients depending of sex.

Table 2: Mean and Standard Deviation (SD) of the different values of the walk tests, clinical outcomes before and after the multimodal program. Stress test mean and SD parameters are also reported for the test before entering into the program. Significant difference between after and before are indicated with their paired t-test p-value.

Table 3: Mean and Standard Deviation (SD) of the walk test results for patients with referred leg pain or not. T-test p-values are reported as well as Area Under the Curve (AUC) of the receiver operation characteristics.

TABLE DES FIGURES

Figure 1: STARD Diagram. Report flow of participants through the multimodal program.

Figure 2: Relationships between evolution of the Quebec score between final and initial session and both evolutions of the 400mCWT and 200mFWT between final and initial session. Pearson correlation r and associated p -value are indicated.

Figure 3: Relationships between walking velocity for the 400mCWT and for the 200mFWT, before (A) and after (B) the multimodal program. C: Relationships between walking velocity at the initial 400mCWT and the evolution of walking velocity between final and initial sessions. D: Relationships between walking velocity at the initial 200mFWT and the evolution of walking velocity between final and initial sessions.

INTRODUCTION

The treatment options for non-specific chronic low back pain (NLBP) are very diverse: pharmacotherapy, physiotherapy, orthotic trunk, cognitive behavioral therapy, surgery, rehabilitation, multi-disciplinary management programs. Furthermore, a number of "alternative" medicines (osteopathy, chiropractic, homeopathy...) are claiming a place in this therapeutic armamentarium. Recommendations for indications in this overabundance of therapeutic possibilities are lacking and consequently NLBP persists as a major medico-economic burden, and its incidence is increasing. The low level of evidence regarding the choice among the multiple available treatments for NLBP results, at least partially, from the lack of validated diagnostic tools able to guide treatment and to evaluate its efficiency [1]. Indeed, the assessment of NLBP severity is essentially declarative (patients' perceptions of their condition). Physicians rely on self-report evaluations of the intensity of pain (e.g. by a visual analogue scale) [2] and on the quantification of its functional impact by specific scores. For instance, the results of the Oswestry Low Back Pain Disability Questionnaire [3] have long been known to be insufficient as an isolated parameter [4,5], particularly because of a very large floor effect, and despite good reliability [6]. The standard clinical examination (e.g. movement testing and palpation) is not decisive either, because of its poor psychometric qualities [7]. Furthermore, diagnostic imaging does not correlate well with clinical parameters (patients' symptoms and disability) [8,9]. Ultimately, all of these conventional parameters taken alone are inconsistent as outcome measures for clinical trials dedicated to patients with NLBP. This situation has led to the development of COS (Core Outcome Sets: minimum set of outcome domains recommended in clinical trials) as an alternative [10]. In particular, COS promote the validation of functional outcome measures applicable in routine clinical practice.

In this context, decreased walking tolerance is the problem most frequently reported by subjects with chronic low back pain [11,12].

A slower walking speed in particular has long been observed in patients with NLBP and analyzed as locomotor behavior attempting to reduce pain [13,14]. Even though walking tests are extremely useful to analyze these gait disorders, few studies have shown that they could be applied to evaluate the functional effects of training in NLBP [15,16].

The main objective of this study in subjects with NLBP was to assess the contribution of two fixed-distance walking tests, one at a comfortable speed (the 400m comfortable walk test: 400mCWT) and the other at a brisk speed (the 200m fast-walk test: 200mFWT), to the quantification of functional changes as a result of a multimodal management program.

This assessment strategy, which explores two levels of effort intensity, has proved to be feasible, well-tolerated and reliable in patients with cardiovascular disability [17]. Data from such tests may thus help clarify recommendations concerning functional explorations during cardiac rehabilitation [18]. The authors have chosen to propose procedures favoring fixed-distance rather than fixed-duration walking tests because of the heterogeneity and ambiguity concerning the key parameter in the latter, namely walking speed. This choice is also based on the finding that spatial criteria are more effective than time references for planning motor activity [19]. Carrying out the walk tests at both a comfortable and fast speed was justified by their complementarity to assess motor capacity [20].

METHODS

This is a secondary analysis cohort from a study investigating outcomes in outpatients with NLBP treated using a multimodal program in a rehabilitation center of a university hospital from January 2014 to June 2016.

Participants were included without distinction of sex, if they were aged between 18 and 65 years, referred to a multi-disciplinary rehabilitation program for NLBP diagnosed for at least 6 months and had completed the rehabilitation program. Subjects were excluded if they presented any associated disease other than NLPB that limited walking capacity (cardiovascular, respiratory, neurological, orthopedic, metabolic diseases) or a significant cognitive disorder that hampered participation in the study. The protocol was approved by the institutional ethics committee (Participants Protection Committee, Dijon Est I) and all patients provided informed consent before participation in the study. This was a study published in Clinical Trials Registration (reference NCT03097263).

Patients took part in a multi-disciplinary management program, as outpatients, from 6 to 7h per day, 5 days a week over 4 weeks. The main components of the program were:

- Tailored global exercise training on several ergometers (treadmill, ergocycles...). The intensity of the effort was personalized according to the result of an initial treadmill stress test with a target heart rate (HR) (using a HR monitor). The Karvonen formula was used to calculate the level of exercise for each patient: $\text{training HR} = \text{rest HR} + 80\% (\text{HR max} - \text{rest HR})$,
- Strengthening exercises (abdominal and back muscles), stretching exercises (lower limbs), pool exercises,
- Occupational therapy,

- Motivational interviews to enhance the motivation of subjects to engage in appropriate behavioral changes, and instruction in self-coping skills,
- Nutritional counseling and management of the associated risk factors (smoking, hypertension, dyslipidemia, diabetes, overweight...) by educational therapy,
- Relaxation sessions.

Outcome measures

All of the patients completed a functional assessment at baseline and at the end of the program, except for the maximal stress test (baseline only). The following tests were carried out:

- Walking tests: Two walk tests were conducted on the same flat 50-metre-long indoor walking track. The same two operators monitored all the tests. Following a 15-minute rest phase, the 400mCWT was carried out first and then the 200mFWT, thus limiting the effect of fatigue on the results. The tests were separated by a new 15-minute rest period, or longer if the HR had not returned to the resting value. The monitored parameters were: HR assessed continuously by a HR monitor (Polar FT1 – Polar Electro Oy – 90440 Kempele, Finland), blood pressure in the sitting position on the right arm before and after each test. Pain perception was not assessed during the tests so as not to influence the patients' performance.

- The 400mCWT: Patients were instructed to cover this fixed-distance of 400m at their freely-chosen walking speed (comfortable self-selected speed). Running was forbidden, but stopping and resting was allowed if necessary. No encouragement was given during the test. The test result was expressed in seconds (time in seconds to cover the distance of 400 m).
- The 200mFWT: The instruction was to cover a distance of 200 m as quickly as possible, without running. Standard encouragement was provided at mid-distance. Slowing down and stopping to rest were authorised. The results were also given in absolute values (time in seconds to cover the distance of 200m).

- Maximal exercise test: Before the program a modified Bruce treadmill test was performed with continuous 12-lead ECG monitoring (Marquette, GE Medical Systems, Milwaukee, USA). It was a symptom-limited maximum exercise test. Standard encouragement was provided at the mid-stage of the test. The use of handrail support was forbidden throughout the effort test, except in the case of a loss of balance or at the exhaustion phase, at which time the test was stopped. Blood pressure was measured at the end of every stage of the test, at peak exercise and during recovery. The stress test was terminated at exhaustion. The highest HR measured during the last minute of the treadmill test was used as the reference value for the maximal HR (HR_{max}).
- The Quebec Back Pain Disability Scale [21]: In this test, disability is evaluated in terms of difficulty experienced while performing simple physical activities relevant to back pain (like «Get out of bed»). This test contains 20 items which have to be scored on a 6-point scale (0 = not difficult at all, 5 = unable to do the task). The total score ranges from 0 to 100 (0 = not disabled, 100 = maximum disability). The French version of the Quebec Back Pain Disability Scale has been shown to be more sensitive to change caused by exercise training than the Dallas Pain Questionnaire [22]. However, as for the Oswestry questionnaire, the psychometric properties of the Quebec scale are a matter of debate [23].
- Two timed tests to assess the endurance of trunk extensor and flexor muscles:
 - The Sorensen test [24] assesses the usual weakness of the extensor muscles of the trunk in subjects with chronic low back pain [25,26]. This test is habitually used to quantify the impact of strengthening exercises on these muscles [27].
 - The Shirado test explores the trunk flexors [28] and is used to show their improvement after muscle strengthening in NLBP [29].

Both muscle tests were carried out according to the authors' recommendations.

Statistical analysis

Means, standard deviations and 95% confidence intervals were calculated. Distribution of the parameters was assessed using the Shapiro-Wilks tests. A paired t-test with Bonferroni procedure (or Wilcoxon paired test in case of non-normality) was used to seek potential differences within sessions (time effect). A two-tailed t-test was used to seek potential differences within groups (with or without referred leg pain). A Pearson correlation coefficient was used to test for correlations between parameters. The strength of the correlation was defined as very low=0.15–0.24, low=0.25–0.49, moderate=0.50–0.69, high=0.70–0.89, and very high=0.90–1.00. Receiver operating characteristics (ROC) were used to test the sensitivity and specificity of walking velocity for both walking tests. Statistical analyses were conducted using Statistica (Statsoft, Tulsa, USA) v10.0 and the statistical toolbox for Matlab (the MathWorks, Natick USA). A significance level of $p < 0.05$ was adopted.

RESULTS

A total of 127 patients completed the protocol (see figure 1: Flow diagram, STARD 2015). The baseline characteristics of the participants are reported in table 1.

As was the case in coronary patients, the two walk tests were feasible and well tolerated in subjects with NLBP. In particular, no patients stopped either walk test early due to an increase in low back pain.

Table 2 reports, in absolute values, the overall results of the functional assessments for the walk tests and the muscle tests (before and after the multimodal program) and for the initial stress test. A significant increase was noted for all the repeated parameters, except for the resting HR. Notably, walking speed was increased for both walk tests ($0.18 \pm 0.15 \text{ m.s}^{-1}$ for the 400mCWT and $0.17 \pm 0.17 \text{ m.s}^{-1}$ for the 200mFWT). This increase in walking speed for the two walk tests correlated significantly with the improvement (decrease) in the Quebec scale (Figure 2). However, there was no statistically significant correlation between the increased speed and the specific muscle assessment tests (Sorensen and Shirado tests).

The walking speed reserve, i.e. the difference between maximal walking speed and self-selected walking speed, was not significantly different before and after the program: 0.333 ± 0.137 (before) vs. 0.329 ± 0.155 (after); $p=0.787$.

Correlations between the 400mCWT and 200mFWT were good before and after the program: among the subjects, those with a slow 400mCWT had a slow 200mFWT, and those with a fast 400mCWT had a fast 200mFWT (Figure 3). Concerning the increase in walking speed linked to the training program, it was greater for subjects who walked at a slower pace initially for the two walk tests (Figure 3).

A non-significant difference was noted between walking speed (for both walk tests) in patients with low back pain only and that in subjects with LBP and referred leg pain (Table 3). Neither the sensitivity nor specificity of walking speed in the tests was good (area under the ROC curve was close to 0.5).

DISCUSSION

Multi-disciplinary rehabilitation for NLBP, which is based on a “bio-psychosocial model”, has proved to have a greater impact on pain, disability and work status than does usual care [30]. Consequently, such a program is recommended as the first-line treatment [31]. However, as already highlighted, the means of its effectiveness measurements are insufficient. COS have been developed to compensate for this lack of reliable outcome parameters. Based on the Delphi process, COS have identified a minimum of outcome measures intended to increase the validity and statistical power of systematic reviews and meta-analyses in four domains defined as relevant: pain intensity, physical functioning, health-related quality of life, and number of deaths, for which validated measurement tools are required [10]. Concerning the physical function domain, the recommendations are to develop performance-based measurements which can provide “a more objective assessment of the total impact of pain” [32]. For this purpose, standardized walking tests seem of particular interest. However, these walk tests are rarely used in routine practice, probably because their psychometric properties have not been validated in the field of NLBP. Moreover, among the few existing studies on walk tests used to evaluate pain management programs, it is noteworthy that the instructions concerning the required walking speed are often not clearly reported [16,33]. Given the lack of studies on the potential value of walking speed, we proposed the current protocol to evaluate the interest of two different walking tests (at a comfortable and a fast speed). Indeed, the information provided by these two tests is potentially different and complementary in NLBP patients:

- The 400mCWT at a freely-chosen walking speed was first proposed as an alternative to the 6-min walk test in healthy elderly subjects [34] before being evaluated in cardiovascular diseases. It showed good feasibility, good reliability and its ability to explore aerobic capacities [17,35]. A free (comfortable, self-selected) walking speed has been known for decades to correspond to the best bioenergetic efficiency of walking [36]. It correlates with functional capacity and global health status [37]. The decrease in free walking speed in people with NLBP has long been known [14]. It is mainly related to decreased step length [38] and analyzed as a protective strategy against pain [39].
- The 200mFWT explores higher exercise intensity than that in the 400mCWT. The intensity is at least equal to the first ventilatory threshold, and thus partially involves anaerobic metabolism. It has the same good reliability as the 400mCWT [14,40,41]. Even over short distances, the fast walking speed is reduced in NLBP and appears to be more reliable and more valid than the preferred speed to distinguish between low-back pain patients and pain-free subjects [42], especially if the LBP is associated with referred leg pain [43]. The fear of pain also appears to be involved in this deficit in fast walking [14]. Indeed, a higher speed can be particularly harmful due to the induced motion pattern of the trunk. At a brisk walking speed, the anti-phase pelvis-thorax rotation is especially hampered in these patients compared with healthy subjects, probably to protect the spine and to prevent pain [44], but also because of axial trunk stiffness [45], although this has been refuted by recent work [46]. To our knowledge, a fast walk test has never been used to assess the effects of rehabilitation in NLBP. In one study, however, a brisk walking test was carried out in the form of a shuttle walking test (incremental walking speed). It showed a 25% increase in walking capacity after an exercise training program [47].

The results of the present study show that both the 400mCWT and the 200mFWT are feasible and well-tolerated in patients with chronic low back pain. These two walk tests are correlated and they are both relevant to assess a significant improvement in physical capacities (correlated with the Quebec scale) following a multi-disciplinary rehabilitation program, but they do not discriminate between patients with or without radicular pain. The mechanisms that may explain the improvement in walking speed after a multimodal program are diverse: intentional adaptation of locomotion according to the relief of pain [48], reduction in the reflex inhibition caused by pain on the brain and spinal centers of motion control [49], improvement in physical capacities due to exercise training [50]. On this last point, the 400mCWT reflects the improvement in aerobic capacities, whereas the 200mFWT is related to the improvement in submaximal performances, mixing aerobic and anaerobic metabolism. Otherwise, “non-organic, somatic components” of chronic low-back pain can influence walking capacity [51], and consequently, it is possible that the psychological impact of the program helped improve walking tests to an extent that is difficult to define. Perhaps, looking for possible relationships with the “Waddell’s signs” [52] would be interesting to clarify this question.

The sensitivity to the induced change was the same for both the 400mCWT and the 200mFWT, because the walking speed reserve was similar for these two tests. There is therefore no definitive argument to couple these two walk tests to evaluate the effects of a multimodal program. To resolve this limitation of the study, specific complementary psychometric properties, such as the “minimal clinically important difference” and the “minimal detectable change”, have to be determined. Further studies are also needed to better understand the interest of each test in assessing the precise initial severity of the disability. Indeed, in the present study, the initial walking speeds were not abnormal, unlike what is expected in patients with low back pain [13,14].

There is a potential bias inherent to the inclusion criteria, which may have led to the exclusion of the most severely affected patients with the most marked locomotor impairment from such a program.

It is also necessary to specify the role of walk tests in adapting the training program to patients. In particular, as it the case for cardiac rehabilitation, a walk test can be useful to determine the target HR for training and may thus represent an alternative to a maximal stress test during rehabilitation programs in NLBP [53]. Finally, it is impossible to extrapolate the results of this study to treatments other than multimodal programs, such as surgery, thus equally justifying future studies.

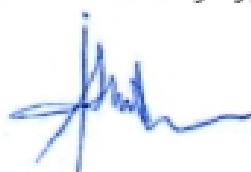
CONCLUSION

These two walk tests at two different speeds are well-tolerated and inexpensive procedures to assess the functional impact of a multimodal program, without requiring specialized staff or any specific equipment to measure gait parameters (motion analysis, electromyography...). Other studies are necessary to better determine their complete psychometric properties and the exact utility of each of these two tests. Such a strategy is promising in the functional assessment of NLBP and warrants investigation in various therapeutic interventions (e.g. surgery) in association with the other components of COS. Walking speed can become a key-parameter in the functional assessment of chronic low back pain.

CONCLUSIONS

Ces tests de marche utilisant deux vitesses différentes sont des tests bien tolérés et peu coûteux pour évaluer l'impact d'un programme de prise en charge pluridisciplinaire, sans avoir recours à une équipe spécialisée ou un équipement spécifique pour la mesure des différents paramètres (analyse du mouvement, électromyogramme...). D'autres études sont nécessaires pour mieux déterminer les propriétés psychométriques et l'utilité de chacun de ces tests. Cette stratégie est prometteuse dans l'évaluation fonctionnelle des lombalgies communes chroniques et justifie une investigation dans d'autres domaines thérapeutiques (par exemple la chirurgie) en association avec d'autres composantes du COS (Core Outcome Set). La vitesse de marche peut devenir un paramètre clé dans l'évaluation fonctionnelle de la lombalgie commune chronique.

Le Président du jury,

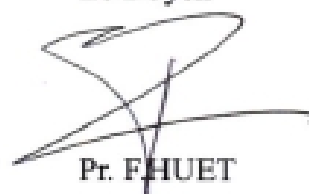


Pr. H.-J. SHOLIK

Vu et permis d'imprimer

Dijon, le 3 Juin 2017

Le Doyen



Pr. F. HUET

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Gurung T, Ellard DR, Mistry D, Patel S, Underwood M. Identifying potential moderators for response to treatment in low back pain: A systematic review. *Physiotherapy* 2015;101:243-51.
- [2] [Katz J](#), [Melzack R](#). Measurement of pain. *Surg Clin North Am* 1999;79:231-52.
- [3] Fairbank JC, Couper J, Davies JB, O'Brien JP. The Oswestry low back pain disability questionnaire. *Physiotherapy* 1980;66:271-3.
- [4] Jensen MP, Karoly P, Braver S. The measurement of clinical pain intensity: a comparison of six methods. *Pain* 1986;27:117-26.
- [5] Morris T, Hee SW, Stallard N, Underwood M, Patel S. Can we convert between outcome measures of disability for chronic low back pain? *Spine (Phila Pa 1976)*. 2015;40:734-9.
- [6] Brodke DS, Goz V, Lawrence BD, Spiker WR, Neese A, Hung M. Oswestry Disability Index: a psychometric analysis with 1,610 patients. *Spine J* 2017;17:321-327.
- [7] [Tessitore E](#), [Molliqaj G](#), Schatlo B, Schaller K. Clinical evaluation and surgical decision making for patients with lumbar discogenic pain and facet syndrome. *Eur J Radiol* 2015;84:765-70.
- [8] Boden SD, Swanson AL. An assessment of the early management of spine problems and appropriateness of diagnostic imaging utilization. [Phys Med Rehabil Clin N Am](#) 1998;9:411-7.
- [9] [Kuittinen P](#), [Sipola P](#), Saari T, Aalto TJ, Sinikallio S, Savolainen S, et al. Visually assessed severity of lumbar spinal canal stenosis is paradoxically associated with leg pain and objective walking ability. *BMC Musculoskelet Disord* 2014;15:348. doi: 10.1186/1471-2474-15-348.

- [10] Chiarotto A, Deyo RA, Terwee CB, Boers M, Buchbinder R, Corbin TP, et al. Core outcome domains for clinical trials in non-specific low back pain. *Eur Spine J* 2015;24:1127-42.
- [11] Andrew Walsh D, Jane Kelly S, Sebastian Johnson P, Rajkumar S, Bennetts K. Performance problems of patients with chronic low-back pain and the measurement of patient-centered outcome. *Spine (Phila Pa 1976)* 2004 ;29:87-93.
- [12] [Toosizadeh N](#), [Yen TC](#), Howe C, Dohm M, Mohler J, Najafi B. Gait behaviors as an objective surgical outcome in low back disorders: A systematic review. *Clin Biomech (Bristol, Avon)* 2015;30:528-36.
- [13] [Al-Obaidi SM](#), [Al-Zoabi B](#), [Al-Shuwaie N](#), [Al-Zaabie N](#), Nelson RM. The influence of pain and pain-related fear and disability beliefs on walking velocity in chronic low back pain. *Int J Rehabil Res* 2003;26:101-8.
- [14] [Keefe FJ](#), [Hill RW](#). An objective approach to quantifying pain behavior and gait patterns in low back pain patients. *Pain* 1985;21:153-61.
- [15] Thomas LK, Hislop HJ, Waters RL. Physiological work performance in chronic low back disability: effects of a progressive activity program. *Phys Ther* 1980;60:407-11.
- [16] Harding VR, Williams AC, Richardson PH, Nicholas MK, Jackson JL, Richardson IH, et al. The development of a battery of measures for assessing physical functioning of chronic pain patients. *Pain* 1994 ;58:367-75.
- [17] Morard MD, Besson D, Laroche D, Naaïm A, Gremeaux V, Casillas JM. Fixed-distance walk tests at comfortable and fast speed: potential tools for the functional assessment of coronary patients? *Ann Phys Rehabil Med* 2017;60:13-9.

- [18] [Casillas JM](#), Hannequin A, Besson D, Benaïm S, Krawcow C, Laurent Y, et al. Walking tests during the exercise training: Specific use for the cardiac rehabilitation. *Ann Phys Rehabil Med* 2013;56:561-75.
- [19] Steenhuis RE, Goodale MA. The effects of time and distance on accuracy of target-directed locomotion: does an accurate short-term memory for spatial location exist? *J Mot Behav* 1988;20:399-415.
- [20] Dobkin BH. Short-distance walking speed and timed walking distance: redundant measures for clinical trials? [Neurology](#) 2006;66:584-6.
- [21] [Kopec JA](#), [Esdaile JM](#), Abrahamowicz M, Abenhaim L, Wood-Dauphinee S, Lamping DL, et al. The Quebec Back Pain Disability Scale. Measurement properties. *Spine (Phila Pa 1976)* 1995;20:341-52.
- [22] Wilhelm F, Fayolle-Minon I, Phaner V, Le-Quang B, Rimaud D, Béthoux F, et al. Sensitivity to change of the Quebec Back Pain Disability Scale and the Dallas Pain Questionnaire. *Ann Phys Rehabil Med* 2010;53:15-23.
- [23] [Speksnijder CM](#), [Koppelaar T](#), Knottnerus JA, Spigt M, Staal JB, Terwee CB. Measurement Properties of the Quebec Back Pain Disability Scale in Patients With Nonspecific Low Back Pain: Systematic Review. *Phys Ther* 2016;96:1816-31.
- [24] Latimer J, Maher CG, Refshauge K, Colaco I. The reliability and validity of the Biering-Sorensen test in asymptomatic subjects and subjects reporting current or previous nonspecific low back pain. *Spine (Phila Pa 1976)* 1999;24:2085-9.
- [25] Kankaanpää M, Laaksonen D, Taimela S, Kokko SM, Airaksinen O, Hänninen O. Age, sex, and body mass index as determinants of back and hip extensor fatigue in the isometric Sørensen back endurance test. [Arch Phys Med Rehabil](#) 1998;79:1069-75.

- [26] Shirado O, Ito T, Kaneda K, Strax TE (1995) Concentric and eccentric strength of trunk muscles: influence of test postures on strength and characteristics of patients with chronic low-back pain. *Arch Phys Med Rehabil* 76:604–11.
- [27] Kumar T, Kumar S, Nezamuddin M, Sharma VP. Efficacy of core muscle strengthening exercise in chronic low back pain patients. *J Back Musculoskelet Rehabil* 2015;28:699-707.
- [28] Ito T, Shirado O, Suzuki H, Takahashi M, Kaneda K, Strax TE. Lumbar trunk muscle endurance testing: an inexpensive alternative to a machine evaluation. *Arch Phys Med Rehabil* 1996;77:75-9.
- [29] [Nassif H](#), [Brosset N](#), Guillaume M, Delore-Milles E, Tafflet M, Buchholz F, et al. Evaluation of a randomized controlled trial in the management of chronic lower back pain in a French automotive industry: an observational study. *Arch Phys Med Rehabil* 2011;92:1927-36.
- [30] [Kamper SJ](#), [Apeldoorn AT](#), Chiarotto A, Smeets RJ, Ostelo RW, Guzman J, et al. Multidisciplinary biopsychosocial rehabilitation for chronic low back pain. *Cochrane Database Syst Rev* 2014 Sep 2;(9):CD000963. doi: 10.1002/14651858.CD000963.
- [31] [Airaksinen O](#), Brox JI, Cedraschi C, Hildebrandt J, Klaber-Moffett J, Kovacs F, et al. COST B13 Working Group on Guidelines for Chronic Low Back Pain. Chapter 4. European guidelines for the management of chronic nonspecific low back pain. *Eur Spine J* 2006;15 Suppl 2:S192-300.
- [32] [Taylor AM](#), [Phillips K](#), [Patel KV](#), Turk DC, Dworkin RH, Beaton D, et al. Assessment of physical function and participation in chronic pain clinical trials: IMMPACT/OMERACT recommendations. *Pain* 2016;157:1836-50.

- [33] Shnayderman I, Katz-Leurer M. An aerobic walking programme versus muscle strengthening programme for chronic low back pain: a randomized controlled trial. *Clin Rehabil* 2013;27:207-14.
- [34] Simonsick EM, Montgomery PS, Newman AB, Bauer DC, Harris T. Measuring fitness in healthy older adults: the Health ABC Long Distance Corridor Walk. *J Am Geriatr Soc* 2001;49:1544-8.
- [35] [Zdrenghea D](#), Beudean M, Pop D, Zdrenghea V. Four hundred meters walking test in the evaluation of heart failure patients. [Rom J Intern Med](#) 2010;48:33-8.
- [36] Bard G, Ralston HJ. Measurement of energy expenditure during ambulation, with special reference to evaluation of assistive devices. [Arch Phys Med Rehabil](#) 1959;40:415-20.
- [37] Purser JL, Weinberger M, Cohen HJ, Pieper CF, Morey MC, Li T, et al. Walking speed predicts health status and hospital costs for frail elderly male veterans. [J Rehabil Res Dev](#) 2005;42:535-46.
- [38] [Conrad BP](#), [Shokat MS](#), Abbasi AZ, Vincent HK, Seay A, Kennedy DJ. Associations of self-report measures with gait, range of motion and proprioception in patients with lumbar spinal stenosis. *Gait Posture* 2013;38:987-92.
- [39] [Henchoz Y](#), [Soldini N](#), Peyrot N, Malatesta D. Energetics and mechanics of walking in patients with chronic low back pain and healthy matched controls. *Eur J Appl Physiol* 2015;115:2433-43.
- [40] Gremeaux V, Iskandar M, Kervio G, Deley G, Pérennou D, Casillas JM. Comparative analysis of oxygen uptake in elderly subjects performing two walk tests: the six-minute walk test and the 200-m fast walk test. [Clin Rehabil](#) 2008;22:162-8.
- [41] Gremeaux V, Hannequin A, Laroche D, Deley G, Duclay J, Casillas JM. Reproducibility, validity, and responsiveness of the 200-meter Fast Walk test in patients undergoing cardiac rehabilitation. *Clin Rehabil* 2012;26:733-40.

- [42] [Simmonds MJ](#), Olson SL, Jones S, Hussein T, Lee CE, Novy D, et al. Psychometric characteristics and clinical usefulness of physical performance tests in patients with low back pain. [Spine](#) (Phila Pa 1976) 1998;23:2412-21.
- [43] [Simmonds MJ](#), [Lee CE](#), [Etnyre BR](#), Morris GS. The influence of pain distribution on walking velocity and horizontal ground reaction forces in patients with low back pain. *Pain Res Treat* 2012;2012:214980. doi: 10.1155/2012/214980.
- [44] [Lamoth CJ](#), [Meijer OG](#), Daffertshofer A, Wuisman PI, Beek PJ. Effects of chronic low back pain on trunk coordination and back muscle activity during walking: changes in motor control. *Eur Spine J* 2006;15:23-40.
- [45] [Kubo M](#), [Holt KG](#), Saltzman E, Wagenaar RC. Changes in axial stiffness of the trunk as a function of walking speed. *J Biomech* 2006;39:750-7.
- [46] [Prins MR](#), [van der Wurff P](#), Meijer OG, Bruijn SM, van Dieën JH. Mechanical Perturbations of the Walking Surface Reveal Unaltered Axial Trunk Stiffness in Chronic Low Back Pain Patients. *PLoS One* 2016 Jun 16;11(6):e0157253. doi: 10.1371/journal.pone.0157253.
- [47] [Frost H](#), Klaber [Moffett JA](#), [Moser JS](#), Fairbank JC. Randomised controlled trial for evaluation of fitness programme for patients with chronic low back pain. *BMJ* 1995;310:151-4.
- [48] [de Gier M](#), [Peters ML](#), Vlaeyen JW. Fear of pain, physical performance, and attentional processes in patients with fibromyalgia. *Pain* 2003;104:121-30.
- [49] [Farina S](#), [Tinazzi M](#), Le Pera D, Valeriani M. Pain-related modulation of the human motor cortex. *Neurol Res* 2003;25:130-42.
- [50] [van der Velde G](#), [Mierau D](#). The effect of exercise on percentile rank aerobic capacity, pain, and self-rated disability in patients with chronic low-back pain: a retrospective chart review. *Arch Phys Med Rehabil* 2000;81:1457-63.

- [51] Oesch P, Meyer K, Jansen B, Mowinckel P, Bachmann S, Hagen KB. What is the role of "nonorganic somatic components" in functional capacity evaluations in patients with chronic nonspecific low back pain undergoing fitness for work evaluation? *Spine (Phila Pa 1976)* 2012;37:243-50.
- [52] [Waddell G](#), [McCulloch JA](#), Kummel E, Venner RM. Nonorganic physical signs in low-back pain. *Spine (Phila Pa 1976)* 1980;5:117-25.
- [53] Casillas JM, Joussain C, Gremeaux V, Hannequin A, Rapin A, Laurent Y, Benaïm C. A study of the 200-metre fast walk test: A possible new assessment tool to predict maximal heart rate and to define target heart rate for exercise training of coronary heart disease patients. *Clin Rehabil* 2015;29:175-83.

Figure 1

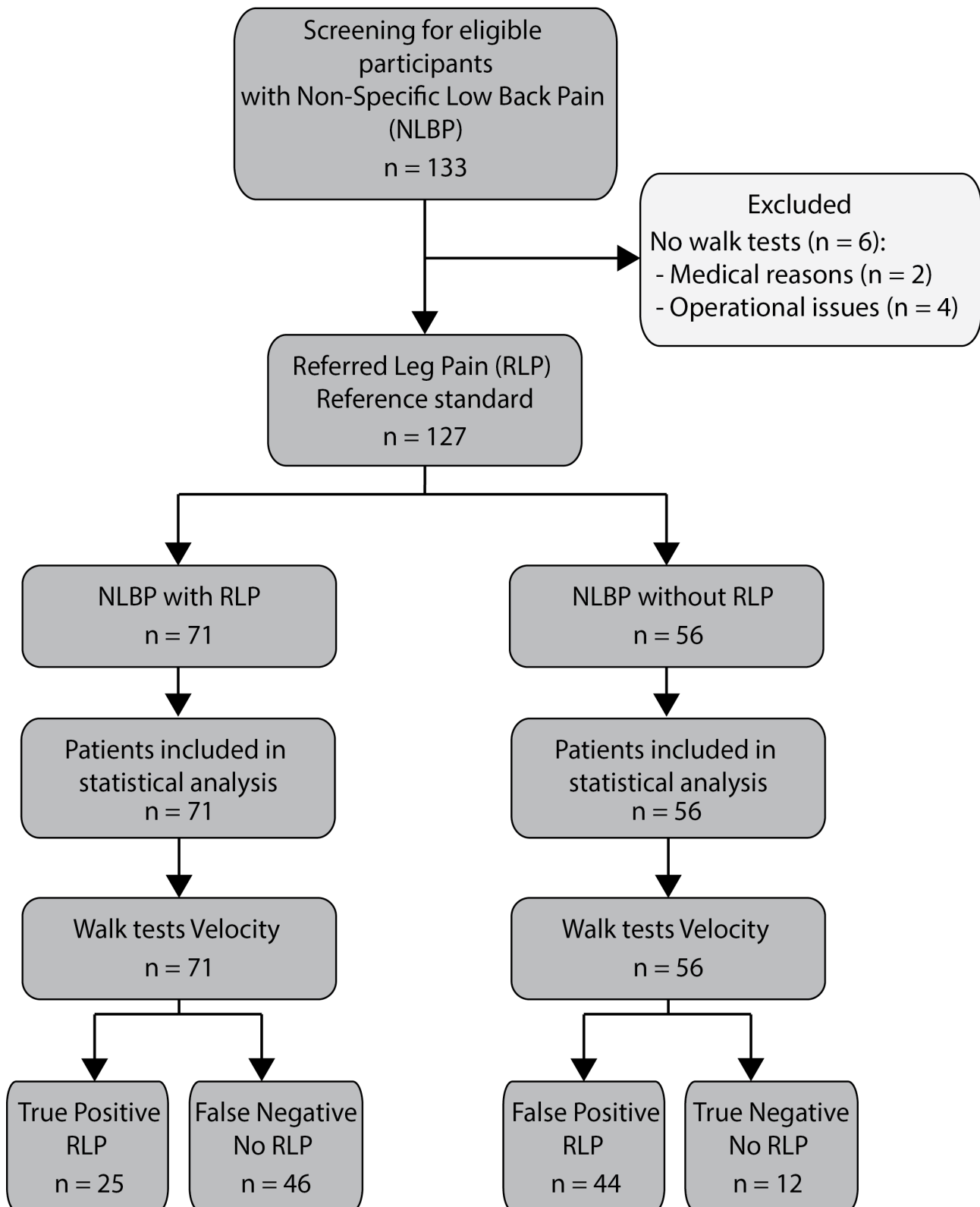


FIGURE 2

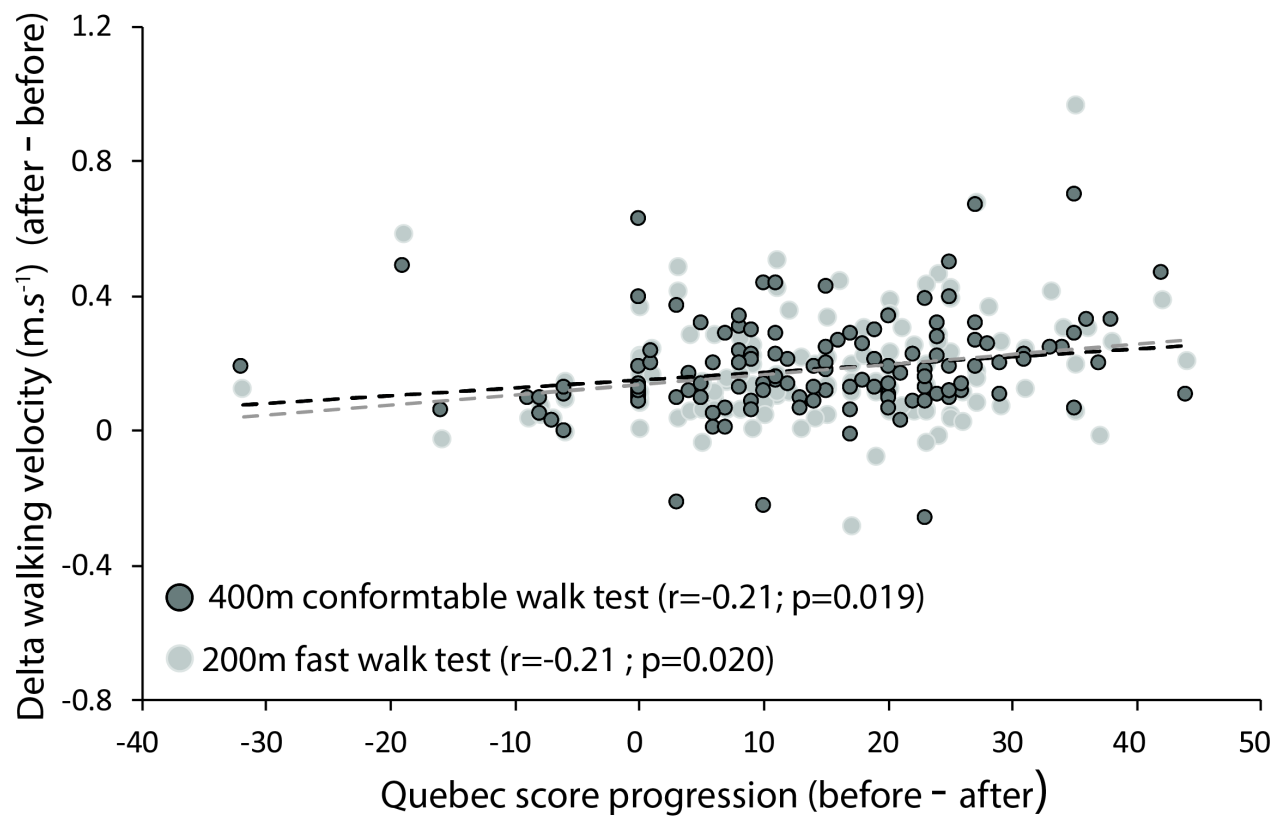
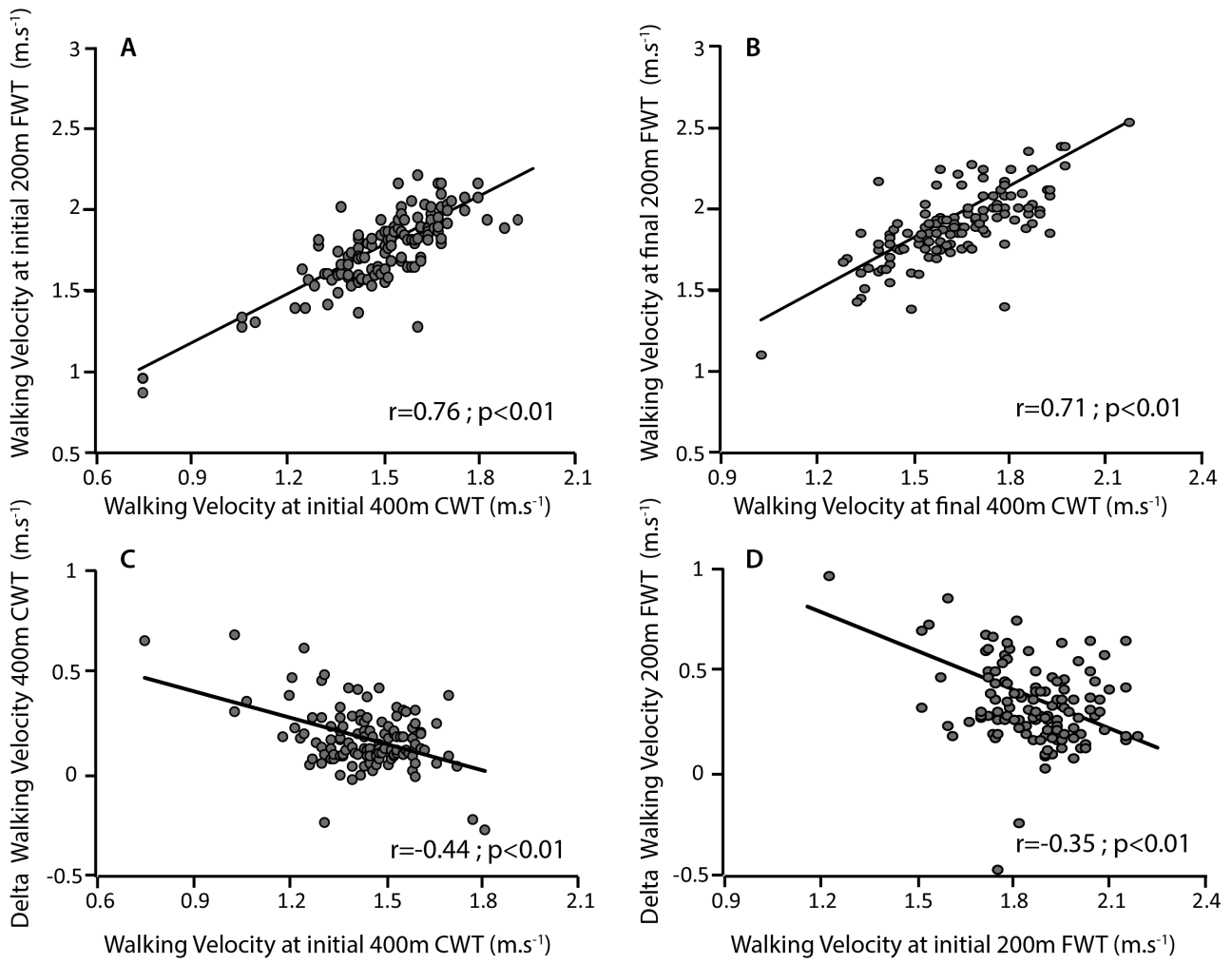


FIGURE 3



Parameters	Male	Female	Total
Sex	59	68	127
Age (Years)	47.1 (6.9)	45.4 (6.6)	46.2 (10.1)
Body Mass Index	27 (13.8)	25.8 (16.6)	26.4 (5.0)
Height (cm)	178.3 (4.0)	165.1 (5.7)	171.3 (9.4)
Weight (kg)	86 (9.6)	70.4 (10.4)	77.7 (17.2)
Disability duration (months)	76.2 (69.8)	69 (68.4)	72.2 (68.8)
Patients previously treated by surgery (number)	14	15	29
Patients with radiculalgia (number)	33	38	71

Table 1: Means (Standard Deviation) of characteristics of the cohort of non-specific low back pain patients depending of sex.

	Parameters	Before (mean (SD))	After (mean (SD))	p-Value
400m Comfortable Walk test	Walking Velocity (m.s^{-1})	1.44 (0.16)	1.61 (0.16)	<0.001
	Heart rate at rest (bpm)	81.5 (12.7)	82.3 (10.5)	-
	Heart rate end of test (bpm)	109.0 (15.9)	116.0 (15.8)	<0.001
200m Fast Walk test	Walking Velocity (m.s^{-1})	1.77 (0.21)	1.94 (0.22)	<0.001
	Heart rate at rest (bpm)	81.6 (12.1)	82.4 (19.1)	-
	Heart rate end of test (bpm)	124.9 (11.2)	133.0 (19.3)	<0.001
Clinical outcomes	Shirado test (second)	145.2 (95.4)	230.8 (81.8)	<0.001
	Sorensen test (second)	181.5 (76.6)	276.5 (113.0)	<0.001
	Quebec score	42.8 (15.2)	28.7 (16.0)	<0.001
Stress Test	Metabolic Equivalent of Task	8.9 (2.2)		
	Heart rate at rest (bpm)	75.8 (21.8)		
	Maximal Heart rate (bpm)	162.1 (10.7)		

Table 2: Mean and Standard Deviation (SD) of the different values of the walk tests, clinical outcomes before and after the multimodal program. Stress test mean and SD parameters are also reported for the test before entering into the program. Significant difference between after and before are indicated with their paired t-test p-value.

Walking velocity (m.s-1)	Referred leg pain Mean (SD)		p-value	AUC
	Yes	No		
Number of patients	71	56		
400m CWT Before	1.43 (0.16)	1.44 (0.16)	0.82	0.508
400m CWT After	1.62 (0.18)	1.60 (0.14)	0.39	0.572
Delta 400m CW (After - Before)	0.19 (0.15)	0.16 (0.14)	0.23	0.524
200m FWT Before	1.78 (0.22)	1.76 (0.20)	0.75	0.514
200m FWT After	1.96 (0.24)	1.93 (0.19)	0.49	0.568
Delta 200m CW (After - Before)	0.18 (0.17)	0.16 (0.16)	0.61	0.582

Table 3: Mean and Standard Deviation (SD) of the walk test results for patients with referred leg pain or not. T-test p-values are reported as well as Area Under the Curve (AUC) of the receiver operation characteristics.

WALKING SPEED: SENSITIVITY TO CHANGE AFTER A MULTIMODAL PROGRAM FOR NON-SPECIFIC CHRONIC LOW BACK PAIN.

VITESSE DE MARCHÉ : SENSIBILITE AU CHANGEMENT APRES UN PROGRAMME DE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE DES LOMBALGIES CHRONIQUES COMMUNES.

PAR DELPHINE TRAMPE

RÉSUMÉ

Contexte :

Le manque d'outils pour évaluer les traitements de la lombalgie chronique commune explique, au moins partiellement, l'augmentation d'incidence de ce handicap. Les tests de marche apportent un moyen possible pour évaluer l'état physique; la gêne à la marche étant le problème le plus souvent rapporté dans les lombalgies chroniques communes. Cependant, peu d'études ont spécifiquement évalué les tests de marche dans les programmes de prise en charge pluridisciplinaires, qui sont néanmoins recommandés en traitement de première intention.

Objectif : Evaluer la sensibilité au changement de deux tests de marche à distances déterminées, le 400 mètres marche confortable et le 200 mètres marche rapide, lors d'une évaluation fonctionnelle dans un programme pluridisciplinaire.

Matériel et méthode :

Analyse d'une cohorte rétrospective chez des patients adressés pour un programme de prise en charge pluridisciplinaire. 127 participants (moyenne d'âge: 46,2 ans +/- 10.1, 68 femmes) inclus en hôpital de jour dans un centre de rééducation hospitalier universitaire. Le 400 m marche confortable, le 200 m marche rapide, un test d'effort maximal sur tapis roulant, le test de Sorensen, le test de Shirado, et le score de Québec. Les patients ont été soumis aux tests au début et à la fin d'un programme de prise en charge pluridisciplinaire de 4 semaines.

Résultat :

Les tests de marche ont été bien tolérés, aucun patient n'ayant stoppé prématurément. A la fin du programme, une augmentation significative des deux vitesses de marche est retrouvée (0.18 ± 0.15 m.s⁻¹ pour le test du 400m et 0.17 ± 0.17 m.s⁻¹ pour le test du 200m), L'augmentation est corrélée avec une amélioration du score de Québec ($r=-0.21$; $p<0.02$) mais pas avec les tests musculaires (Sorensen et Shirado). La réserve de la vitesse de marche n'est pas significativement différent avant et après le programme : 0.333 ± 0.137 vs. 0.329 ± 0.155 ; $p=0.787$.

Conclusion :

La vitesse de marche confortable et rapide sont des tests appropriés pour l'évaluation fonctionnelle d'un programme pluridisciplinaire.

Mots clés:

Lombalgie chronique, prise en charge pluridisciplinaire, rééducation, vitesse de marche, test de marche